

# Sans travail, pas de courses

**NEUCHÂTEL** Une épicerie d'un nouveau genre a ouvert près de la gare. Pour y consommer, il faut s'impliquer trois heures par mois.

PAR VICKY.HUGUELET@ARCINFO.CH



Hier soir, les coopérateurs de Système B découvraient les locaux de la nouvelle épicerie neuchâteloise. LUCAS VUITEL

**B**osser à la caisse pour pouvoir faire ses courses? C'est, en résumé, ce que proposera l'épicerie Système B dès le 10 mars prochain, rue du Roc 1, au-dessus de la gare de Neuchâtel.

«A New York, une coopérative alimentaire existe depuis début 1990. Chacun y travaille, et aucun bénéficiaire n'est créé. L'idée est d'avoir accès à des produits 'lobiotiques' (locaux, bio et éthiques), à prix très proches de ceux des producteurs et avec le minimum

d'emballage. Le tout dans un esprit coopératif et de cohésion sociale.» explique Tom Kaeser, l'un des initiateurs du projet.

## Nouveau concept

N'importe qui ne pourra donc pas consommer dans ce drôle de magasin: «Il faut acheter au moins une part sociale d'une valeur de 200 francs et travailler trois heures par mois dans l'épicerie.» Pourquoi ne pas l'ouvrir à davantage de gens? «Le fonctionnement-

même de la coopérative repose sur l'implication directe de chacun. Mais si quelqu'un a des difficultés à payer sa part sociale, nous souhaitons trouver un arrangement pour que Système B soit accessible à tous les budgets.»

Hier soir, les coopérateurs découvraient les lieux. «Pour le moment, nous acceptons les cent premiers motivés afin de pouvoir gérer. Mais nous en recherchons encore pour la suite: il faut une certaine masse de gens pour assurer

suffisamment de travail et de dépenses afin de tourner.» La phase la plus compliquée, pour mettre en place cette initiative concerne l'administra-

“  
Le but, pour nous, c'est que tout soit le mieux pour tout le monde.”  
TOM KAESER  
MEMBRE DU COMITÉ DE SYSTÈME B

## Réactions de coopérateurs



FRANÇOIS DEROUWAUX,  
38 ANS, NEUCHÂTEL

François Derouwaux a découvert Système B via deux de ses amis faisant partie du comité de création. «Il y a pas mal d'offre à Neuchâtel pour les produits bio et locaux. Là, l'avantage, c'est qu'ils sont sans emballage. Nous nous attendons également à des prix moins élevés. Et l'aspect coopératif est assez sympa.» Le fait de devoir travailler pour pouvoir acheter est «une contrainte bienvenue. Ce sont trois heures par mois et par ménage, ça me paraît tout à fait raisonnable. Par contre j'attends de voir l'organisation: faudra-t-il quelqu'un sur place pour contrôler ce que nous faisons ou serons-nous bien formés?» François Derouwaux fait un parallèle avec les démarches participatives mises en place par les autorités de la Ville: «Je trouve bien que les citoyens puissent s'impliquer. Neuchâtel est une petite ville, mais elle est très dynamique par rapport à ça.»



CAMILLE CORNUT,  
23 ANS, NEUCHÂTEL

«J'ai entendu parler de Système B lors du Festival du film vert. L'équipe avait projeté un film sur une coopérative alimentaire aux Etats-Unis et présenté son projet». Ce qui a tout de suite plu à Camille Cornut, c'est que «la démarche s'inscrit dans une nouvelle vision alternative à la mondialisation». Etudiante en urbanisme, elle doit «comprendre la vision d'avenir des gens. Il y a d'un côté ceux qui sont pour le tout-technologique et, de l'autre, ceux qui veulent revenir à quelque chose de plus local». Une raison de plus de s'intéresser à Système B. Elle se réjouit d'y travailler pour «faire partie d'une communauté, rencontrer des gens», et «de consommer des produits qui répondent à mes valeurs: bio, en vrac et local, tout me plaît. De plus, les prix seront abordables et le magasin est proche de chez moi, puisque situé en ville».

tif: «Il y a pas mal de flou, car ce concept est à ses débuts en Suisse. Nous ne savons pas où chercher certaines réponses.»

## Proposer une alternative

Système B est-il concurrent pour les commerces existants? «Non. Nous voulons proposer quelque chose de complémentaire. Nous avons mis un point d'honneur à rencontrer tous les magasins bio de la ville pour discuter, échanger, voire collaborer». Il ne faut pas non plus oublier que Système B fonctionnera «en vase clos». Les neuf membres fondateurs, tous domiciliés dans le canton, ont décidé d'implanter ce système alternatif à Neuchâtel justement parce qu'ils ne sont pas «pleinement satisfaits» des magasins existants.

«Les grands distributeurs proposent beaucoup de produits européens et ne sont pas transparents sur leurs conditions de travail et de production. Les fournisseurs et grossistes de produits biologiques peuvent, quant à eux, se faire des marges très importantes. Le but, pour nous, c'est que tout soit le mieux pour tout le monde», raconte Tom Kaeser.

## Transparence totale

Utopique? «Au début ça l'était, mais plus maintenant. Nous fonctionnons par groupes de travail au sein du comité et prenons des décisions à partir de critères. Nous voulons une transparence totale. Il faut que les producteurs puissent être rencontrés par ceux qui les souhaitent.»

# Des sous pour rénover Vauvilliers

**BOUDRY** Le Conseil général doit se prononcer sur des crédits pour un montant total de près de 2,8 millions de francs.

Vendredi 16 février, le législatif boudrysan devra épuiser un solide ordre du jour. Sept rapports seront soumis à la sagacité des élus, dont six à l'appui de demandes de crédits.

La commune entend poursuivre la rénovation du collège de Vauvilliers, entamée il y a une dizaine d'années.

Six classes, sur les 23 qu'abrite le bâtiment construit en 1972, ont déjà fait leur lifting complet. «Il faudra donc encore quelques années pour faire le tour en gardant ce rythme minimum d'une salle par année», note le Conseil communal.

L'étape du jour concerne l'aile est. Une salle de classe et un groupe WC seront entièrement rénovés, conformément au budget, pour un montant de 50 000 francs.

Les élus devraient aussi approuver un crédit de 35 000 francs pour des portes de classes et des luminaires au collège des Esserts.

Pour entamer la révision du Plan d'aménagement local, une obligation découlant de la loi fédérale adoptée par le peuple en 2013, l'exécutif demande 100 000 francs. Au programme encore, une



C'est l'aile est (à gauche) qui est concernée par le crédit de rénovation sur lequel le législatif est appelé à se prononcer. ARCHIVES LUCAS VUITEL

demande de crédit de 50 000 francs pour la pose d'une climatisation en toiture de la crèche des Adoz 21a et un autre de 130 000 francs pour remplacer des armoires électriques

qui sont «dans un état critique». Le morceau de choix de ce menu est réservé à l'entretien des routes. Un crédit cadre de 2,4 millions de francs sur cinq ans est jugé nécessaire. **LBV**

# Panneaux bilingues autour de Bienne

## BIENNE

Neuf panneaux indiquant «Biel» seront changés.

La Confédération promet de mieux prendre en compte le bilinguisme biennois dans la signalisation du contournement autoroutier de Bienne. Neuf panneaux indiquant «Biel» devraient être changés en «Biel/Bienne». Mais la question du financement n'est pas réglée.

Ce résultat a été obtenu à l'issue d'une rencontre fin janvier entre la conseillère fédérale Doris Leuthard et des élus et associations biennoi-

ses. L'absence du français sur des panneaux de signalisation suscite le mécontentement d'une partie de la population francophone.

La Confédération s'est dit désireuse de trouver des solutions dans les limites du droit et de la sécurité du trafic, ont relevé jeudi le Conseil municipal, le Conseil des affaires francophones et le Forum du bilinguisme. Le remplacement pourrait avoir lieu cette année pour autant qu'un financement, soit 20 000 francs, soit trouvé. Sinon, la Confédération s'engage à corriger les panneaux controversés au fur et à mesure de leur usure. **ATS**